



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 3
Surface: 110'239 mm²

Le Festival de la Cité s'exile aux quatre coins de Lausanne

Culture Contrainte de déménager en raison du chantier du nouveau Parlement vaudois, la manifestation investira de nouveaux lieux du centre-ville cet été



Nouvel espace
Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité, dans la friche du Vallon. Le lieu accueillera une scène dédiée aux musiques actuelles. PHILIPPE MAEDER



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 3
Surface: 110'239 mm²

Gabriel Sassoon

«**U**ne parenthèse décentralisée.» Le Festival de la Cité prend avec philosophie l'exil provisoire que lui impose la reconstruction du Parlement vaudois. Des travaux lancés cette semaine dans la vieille ville et qui devraient durer trois ans. Hier, le rendez-vous culturel lausannois a dévoilé ses futurs contours. Du 8 au 12 juillet, la 43e édition s'éparpillera aux quatre coins du centre-ville (voir infographie ci-contre). Le temps que la manifestation gratuite puisse retourner sur ses terres historiques, il faudra parler du Festival de la Cité «en ville».

C'est au parc de Mon-Repos que démarreront, chaque jour, les festivités. L'espace accueillera dès 16 h des spectacles familiaux et grand public. Les festivaliers auront ensuite rendez-vous, à partir de 19 h, au cœur de Lausanne. Des propositions théâtrales, humoristiques, littéraires ou musicales seront présentées sur les places de la Louve, de la Palud et Saint-Laurent. Le festival promet en *prime time* d'autres lieux insolites où se déploieront installations artistiques et spectacles, comme par exemple l'ancienne halle aux locomotives de la gare de Lausanne (le futur Pôle muséal).

Parmi les nouveaux emplacements phares figure la friche du Vallon, autrefois occupée par l'ancienne usine d'incinération des déchets de la ville. Une scène dédiée aux musiques actuelles jusqu'à 1 h 45 du matin y sera installée. De quoi réjouir les amateurs du genre: le site peut accueillir environ 1500 personnes.

Contraint de déménager, le festival a tenu à garder un ancrage symbolique dans son quartier d'origine. Un espace festivités, avec bar et musique, est ainsi prévu autour de la cour du Gymnase de la Cité, en collaboration avec les débits voisins.

Comment ce chamboulement se répercute-t-il sur les finances du festival?

«Paradoxalement, le budget sera moins élevé cette année, affirme Michael Kinzer, directeur de la manifestation. Nos dépenses artistiques restent les mêmes, mais il y aura moins de frais d'infrastructures. Nous avons en effet prévu de construire moins de scènes et de travailler avec des formes existantes de la ville, une manière pour nous de la mettre en valeur.»

Il faudra cependant composer avec une baisse des recettes. «Il y aura moins de bars et de restaurants, vu que cette offre est déjà disponible au centre-ville, explique le directeur. Nous cherchons à gérer intelligemment nos coûts pour surmonter cette période de transition à l'équilibre.»

Défenseur atypique

Le public restera-t-il fidèle à ce Festival de la Cité, sans Cité? Les organisateurs sont confiants. Tout comme la Ville de Lausanne, qui a participé à la planification du déménagement. «C'est évidemment un défi, l'identité du festival étant tellement marquée en un lieu, dit Fabien Ruf, chef du Service de la culture. Mais je pense que le public lausannois est curieux. On l'a vu notamment par le passé, lorsque l'Arse nic a fermé temporairement et s'est décentralisé.» Les organisateurs se sont en tout cas donné les moyens de défendre cette édition extra muros. En faisant notamment appel à une *guest star* étonnante: Me Jacques Barillon. Dans un clip vidéo mis en ligne sur le site de la manifestation, ce dernier défend les vertus du changement. «Je suis persuadé que l'esprit du festival restera», déclare à 24 heures cet «amoureux de musiques en tous genres». «Nous trouvons intéressant qu'un avocat de renom, qui représente la droiture, plaide pour le plaisir à profiter d'un festival qui change», explique Michael Kinzer.

Au menu de la manifestation, quelques projets ont été annoncés hier, comme la déambulation Remote Lausanne de Rimini Protokoll ou le street art du Belge Solo Cink. Le programme complet sera divulgué le 22 mai.

En chiffres

113000 C'est le nombre de personnes qui se sont rendues au Festival de la Cité 2013.

1,950 C'est, en million de francs, le budget de l'édition 2014 du festival, contre 2,3 millions l'an dernier.

30 C'est le nombre de lieux qui seront investis par cette 43e édition de la manifestation.

60 C'est le nombre de propositions qui composeront le festival cette année, pour 180 représentations en tout.

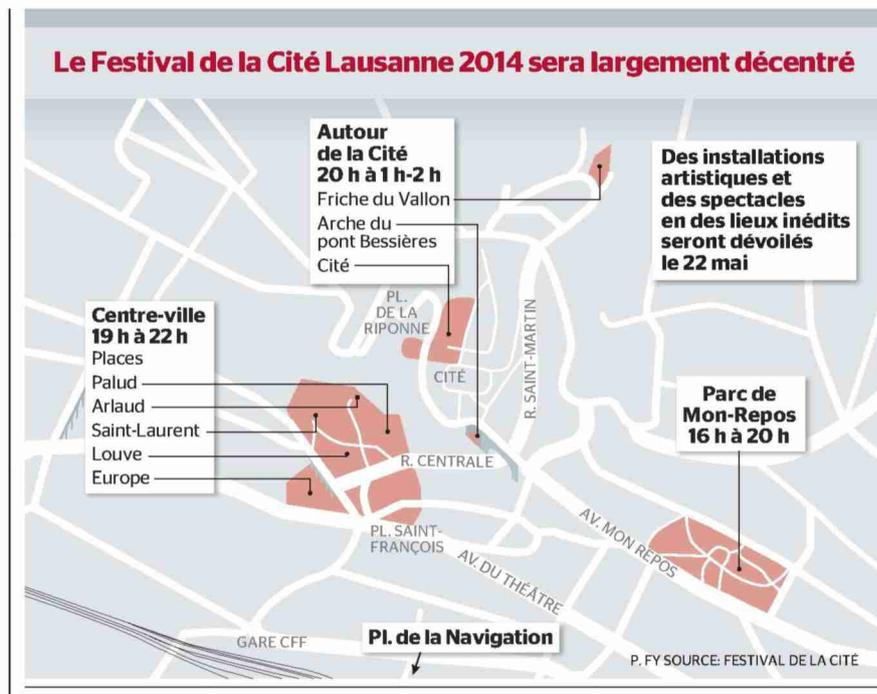


Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.019
N° d'abonnement: 1094803
Page: 3
Surface: 110'239 mm²





«Il a fallu inventer un nouvel événement»

● Michael Kinzer, quels défis pose cette édition «décentralisée» du Festival de la Cité?

Le public va devoir réfléchir différemment. Il lui faudra consulter le programme à l'avance pour savoir où se rendre. Nous avons fait en sorte de faciliter sa compréhension et sa lisibilité, afin de permettre aux festivaliers de trouver leurs repères et de créer de nouvelles habitudes. La manifestation se déroulera ainsi en trois temps, d'abord au parc de Mon-Repos, puis au cœur de la ville et enfin autour de la Cité. Les horaires sont pensés de façon à ce que, chaque jour, l'on puisse assister à des spectacles présentés dans chacun des lieux. C'est dans cette

optique que le festival commencera plus tôt cette année, dès 16 h à Mon-Repos.

Le public ne risque-t-il pas d'être déboussolé par l'éclatement de la manifestation en autant de lieux?

Cela va demander une grande capacité d'adaptation de sa part, en effet. Mais nous sommes confiants qu'il sera au rendez-vous. Et nous communiquons les changements aujourd'hui déjà, afin qu'il puisse prendre conscience des changements.

A-t-il été difficile de trouver de nouveaux lieux?

Oui, même si l'on s'attendait à devoir déménager. En quelques mois, il a fallu inventer un nouvel événement. Mais nous avons désormais fait un grand pas en avant. Les endroits sont presque tous définis.

Le déménagement va-t-il influencer la programmation?

Il nous a en effet poussés à prendre une orientation un peu différente. Grâce à cette parenthèse en dehors de la Cité, nous bénéficions d'une plus grande

diversité dans le choix des lieux, ce qui nous permet d'explorer d'autres parties de la ville et de dévoiler de nouvelles esthétiques urbaines. Nous avons aussi pu organiser des événements qui n'auraient pas été possibles dans les ruelles étroites de la vieille ville. Ainsi la déambulation urbaine, qui verra un groupe de cinquante personnes se promener pendant une heure et demie dans les rues de Lausanne en écoutant un lecteur MP3. Par ailleurs, cette édition décentralisée va nous envoyer à la rencontre d'un nouveau public qui n'est pas forcément coutumier de notre manifestation.



Une ruelle bondée de la vieille ville lors du Festival de la Cité. FAVRE/KEY